

Paul Nicolas
(1875 – 1952)
Itinéraire d'un verrier lorrain

Exposition
Musée de l'École de Nancy
6 novembre 2010 /
13 février 2011

ville de
Nancy,

Sommaire/

Communiqué de presse	p.3
« Paul Nicolas, mon grand père », Florence Nicolas	p.4
Itinéraire d'un verrier lorrain, parcours de l'exposition	p.6
Informations pratiques, visites guidées	p. 9
Contact.....	p. 9

Paul Nicolas (1875 – 1952) Itinéraire d'un verrier lorrain/

Dans le formidable élan artistique, intellectuel et social qui anime Nancy à la fin du 19^{ème} siècle et à côté des grands noms connus de tous, oeuvraient bien d'autres artistes, célébrés en leur temps et aujourd'hui tombés dans l'oubli. Parmi eux, **Paul Nicolas (1875-1952)**, verrier et dessinateur. Il est le frère d'Emile Nicolas (1871-1940), critique d'art, membre fondateur de l'Ecole de Nancy à laquelle il adhère dès 1901. Convaincu du rôle social des arts, Paul Nicolas s'implique aussi dans la vie publique et en particulier le Parti radical-socialiste et devient le plus jeune Maire de France, élu à Laxou en 1903.

Après Camille Martin, au printemps 2010, le musée de l'Ecole de Nancy propose une nouvelle fois de retracer la carrière de l'un de ces artistes méconnus de l'Ecole de Nancy. Le parcours de Paul Nicolas débute au cœur de l'Art nouveau nancéien, chez Gallé où il entre en 1893 et acquiert une expérience solide. Loin de se contenter de redites d'un style qui ne fait plus recette, le verrier, devenu indépendant en 1919, met à profit ses connaissances techniques et artistiques pour créer des pièces non-figuratives de grande qualité, récompensées par de nombreux prix obtenus dans les grandes expositions internationales, dans les années 1920-1930. Après la guerre et jusqu'à sa mort en 1952, il poursuit une production plus confidentielle. Tout au long de sa vie, il accompagne ses créations de verrerie de la production d'une grande quantité d'aquarelles et de dessins.

De nombreux documents graphiques, provenant en grande partie des archives familiales, illustrent les dons de dessinateur de Paul Nicolas ainsi que sa passion pour la botanique, qui le font remarquer par Gallé avec qui il cultive une profonde amitié. Les diplômes remis lors des expositions internationales de 1925 et 1937 auxquelles le verrier participe attestent du succès et de la renommée de Paul Nicolas. Surtout, un ensemble de 88 verreries et dessins conservés dans des collections publiques ou privées, font la démonstration des recherches formelles, esthétiques et techniques conduites tout au long de sa carrière par l'artiste, auprès de Gallé d'abord, puis en tant que directeur - fondateur des « Graveurs réunis », sous le nom « D'Argental », avec la cristallerie de Saint-Louis les Bitche, ou sous la signature « Paul Nicolas ».

Les vases multicouches gravés ou taillés à la meule, les expérimentations d'effets de bulles ou de salissures, les verreries émaillées, le travail de gravure en frise, les décors abstraits ou les évocations botaniques permettent de découvrir une production d'une diversité et d'une inventivité surprenantes associée à une qualité d'exécution qui font de Paul Nicolas un grand verrier lorrain, injustement tombé dans l'oubli.

« Paul Nicolas, mon grand père » Florence Nicolas/

Je n'ai pas connu mon grand-père : il est mort en 1952, avant ma naissance; mais j'ai très bien connu ma grand-mère et la maison du 64 rue de la république à Nancy, qu'ils achetèrent en 1909, où ils vécurent et travaillèrent toute leur vie et où naquirent deux de leurs trois enfants. Les murs, du sol au plafond, étaient couverts de cadres : des gravures, des aquarelles, des huiles,....; souvent, nous demandions à ma grand mère de nous « faire le tour » : elle nous menait alors de pièce en pièce pour nous expliquer que telle pièce avait été faite par Walter, telle autre par Gallé, ou Daum, ou encore Legras, que telle peinture avait été réalisée par Rémy, Hestaux, ou Friant, et qu'ils les leur avaient données à telle ou telle occasion.

Quand j'habitais chez ma grand mère, c'était comme si le temps s'était arrêté dans les années trente : le jardin isolait la maison du bruit du monde extérieur, il n'y avait pas de chauffage central, tout était resté comme « du temps de mon grand père », dont ma grand mère ne s'était jamais remise de la perte.

C'est grâce à sa passion de la botanique, mise au service de qualités de dessinateur exceptionnelles, que la vie professionnelle de Paul Nicolas se voit bouleversée : A sa sortie de l'école des beaux Arts en 1893, Paul est engagé comme commis d'architecte chez Charles André. Emile Gallé exprime par voie de presse sa volonté de recruter des dessinateurs et peintres sur verre. Paul se munit d'un carton d'études et se présente avenue de la Garenne, où il est immédiatement embauché par Gallé qui voit tout de suite en lui de grandes capacités. Au sein des établissements Gallé, Paul Nicolas est initié à son futur métier de dessinateur, décorateur sur verre et plus tard, de maître verrier. Gallé se prend d'amitié pour lui et pour son frère Emile, et les introduit dans les cercles de la vie intellectuelle, culturelle et artistique de Nancy. En 1901, Gallé fonde l'Alliance Provinciale des industries d'Art. Paul y adhère très vite et participe avec lui à la fondation de l'Université Populaire de Nancy.

Résolument « de gauche », Paul rejoint le parti radical-socialiste et prend l'initiative de former le 19 septembre 1902 la « fraternité républicaine de Laxou », qui présente des candidats aux élections municipales. Le 15 février 1903 sont élus quatre nouveaux conseillers dont Paul Nicolas qui devient le plus jeune Maire de France à 28 ans. Paul démissionne de son mandat pour épouser Madeleine en 1905. Jusqu'à la guerre, il reste impliqué dans la politique locale et toute sa vie, il sera membre de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen et conservera des amitiés politiques. Mobilisé en 1914, Paul Nicolas part pour Toul au 42^{ème} régiment territorial d'infanterie. Il est d'abord affecté en première ligne dans les environs de Toul/Commercy ; puis, à partir de mai 1915, il occupe les fonctions de vagemestre. Au début de 1916, il est transféré à la section de photo aérienne du 2^{ème} groupe d'aviation grâce à ses compétences de dessinateur, et y passe deux ans et demi. Comme beaucoup, Paul revient de la guerre un autre homme : l'idée de retourner chez Gallé, sous les ordres de Perdrizet, pour lequel il n'a pas beaucoup d'estime, alors qu'Hestaux, son meilleur ami chez Gallé, est très malade et ne peut plus travailler, et que lui-même approche des 45 ans, lui semble insupportable. C'est ainsi que commence une autre aventure : celle de l'indépendance.

L'établissement de Paul Nicolas en tant qu'artiste indépendant et que chef d'entreprise connaît d'abord un grand succès et les années 20 sont les meilleures années de la vie de la famille sur un plan matériel. Les années 30 sont plus difficiles pour la famille Nicolas, mais fort riches sur les plans familial et amical: Les amis artistes les plus proches de Paul Nicolas sont Charles Fridrich, Antonin Daum, et Amalric Walter, avec lequel il collabore étroitement et que les enfants de Paul l'appellent « Oncle Amalric ». Walter, célibataire et plus aisé que la famille Nicolas, acquiert très vite une voiture et promène Paul et sa famille dans de multiples excursions en Lorraine, où l'on pique-nique, pêche, peint et cherche des plantes rares pour les dessiner.

En 1950, son dernier fils étant devenu matériellement indépendant, Paul Nicolas, à l'âge de 75 ans, cherche enfin à prendre sa retraite. Il accomplit de nombreuses démarches, rendues difficiles par les différents statuts qu'il a eu au cours de sa vie ; c'est le jour où il reçoit la lettre d'acceptation de sa retraite, le 21 février 1952, qu'il meurt alors qu'il travaillait sur une pièce émaillée à décor de poissons.

Itinéraire d'un verrier lorrain : Le parcours de l'exposition/

Un artiste - verrier issu de l'Ecole de Nancy/

Paul Nicolas est embauché chez Gallé en 1893, avec le titre de « décorateur -dessinateur – vernisseur ». Il y est plus particulièrement chargé de la décoration florale des pièces, mais est peu à peu initié à tous les métiers verre, y compris au maniement de la canne. Si aucun dessin ou modèle de verrerie provenant directement des ateliers Gallé et signé de la main de Paul Nicolas ne nous est connu, il est pourtant tentant de rapprocher l'une des verreries maîtresses de Gallé, le vase *Orchis Fusca* (Musée de l'Ecole de Nancy) des dessins d'orchidées réalisées par Nicolas. Tous deux, fervents botanistes, accordent une place privilégiée à cette espèce. Quand il fonde sa propre verrerie en 1919, Nicolas quitte la maison Gallé avec un héritage moral et technique précieux.

Un répertoire naturaliste / le décor floral / Le décor de baies et feuilles / La faune. / Le paysage /

Avec trois autres verriers connus chez Gallé, Villermaux, Windeck et Mercier, Paul Nicolas crée l'association des « Graveurs réunis », et passe un contrat avec la cristallerie de Saint-Louis pour la fourniture des bruts, dont il effectue le décor à Nancy. Après la dissolution de l'association, il poursuit son activité sous son nom et sous le nom D'Argental, associé parfois à une croix de Lorraine. Cette première et intense période d'activité est caractérisée par des modèles de vases dans la tradition de l'Ecole de Nancy, à décor naturaliste gravé à l'acide. On y retrouve les thèmes floraux chers à Gallé comme l'orchidée ou l'anémone, chers à l'Art nouveau, comme les iris, le datura, le ginko ou le nénuphar. Les formes sont simples et le décor s'y déploie de manière contrastée, par le jeu des oppositions colorées des couches de cristal et de la morsure de l'acide. Un exemple plus tardif montre l'attachement permanent de Nicolas à ces motifs (vase à décor de roses, vers 1930-1940) et son interprétation dans un style tout à fait différent.

La faune trouve naturellement sa place au milieu du décor de feuillage, avec le motif récurrent des oiseaux. A de nombreuses reprises P. Nicolas s'intéresse au monde aquatique des poissons et il remporte le titre de « meilleur ouvrier de France » grâce à un vase à motifs de poissons rouges, dont le musée des beaux-arts de Nancy conserve une version. Le répertoire s'enrichit également de motifs originaux, comme ces vases décorés de grands paysages montagnards ou urbains.

Les objets utilitaires/

Sous le pied du vaporisateur à décor de fuchsias, on peut encore voir l'étiquette des Galeries Lafayette témoigner de la collaboration de Paul Nicolas avec des grands magasins. On sait

par ailleurs que Paul Nicolas avait un dépôt à Paris, rue Marbeuf. Bonbonnières, lampes, lampes berger, vaporisateurs... tous ces petits objets du quotidien mis au goût du jour constituaient pour un atelier comme celui de Paul Nicolas un fond de commerce essentiel. L'importance d'être représenté à Paris ne fait aucun doute et l'artiste, en difficulté après la crise de 1929, ne pouvait se contenter du seul marché nancéien pour survivre.

Les pièces à décor de frises/

Bien vite, Paul Nicolas se démarque de ses contemporains et du style strictement hérité de Gallé pour innover dans le décor des vases gravés à l'acide. C'est tout particulièrement dans la composition des décors qu'il va prendre son indépendance, en employant le principe de frises superposées. Ces registres sur lesquelles se détachent des motifs répétés lui permettent de jouer avec brio des effets contrastés de couleur de cristal et d'introduire de jolis effets de fonds en « faux unis ». Même lorsqu'il a abandonné la gravure à l'acide au profit de la taille et du meulage, Paul Nicolas utilise toujours ce travail en frise.

Les pièces à décor d'effets de matière /

Les inclusions /

Dans les années 30, Paul Nicolas s'intéresse à d'autres techniques décoratives, à l'instar de verriers contemporains tel Maurice Marinot (1882-1960). L'ordonnance stricte d'un décor dégagé fermement disparaît au profit d'un jeu subtil de couleurs et d'effets de matière aléatoires. Les formes des vases, plus épurées, laissent s'exprimer la magie du travail du verre : inclusions d'oxydes et bulles jouent à créer un mouvement intérieur inédit. L'ajout d'un travail de gravure vient parfois faire jaillir du vase des motifs dont on se demande s'ils ont été produits à dessein ou s'ils ont surgi par un hasard heureux.

Le décor géométrique/

Les années 30 voient se développer un style décoratif où domine la ligne géométrique. Sans doute tenté par cette orientation moderne, Paul Nicolas l'utilise de manière variée et dans des techniques fort différentes. Avec la gravure à l'acide, le dessin est découpé de manière franche et les couleurs participent pleinement au jeu des formes. Les motifs en relief organisés en frise révèlent les jeux de matière des verreries à inclusion. La taille profonde des motifs géométriques sur les verreries monochromes permet de jouer sur le registre de l'ombre et de la lumière.

Les pièces L'Art verrier Saint-Louis/

Sous la signature « L'Art verrier- SL », la cristallerie de Saint Louis édite des modèles créés par Paul Nicolas destinés à renouveler la gamme : les formes sont simples tout comme les décors de filets ou d'effets de couleurs. La série rencontre un franc succès. Les documents conservés à Saint Louis font état de cette collaboration qui démarre dans les années 20 et se poursuit au moins jusqu'aux premières années de la décennie suivante.

Les dernières pièces : les verreries émaillées/

La deuxième guerre mondiale interrompt une nouvelle fois brutalement le travail de Paul Nicolas. Sa collaboration avec Saint Louis pour la fourniture des vases bruts est stoppée net par la nouvelle annexion de la Moselle. L'artiste fait appel à la manufacture Daum pour la fourniture de blancs et s'oriente vers des techniques décoratives plus simples à mettre en œuvre. Toute la dernière partie de sa production est consacrée à des pièces émaillées, nécessitant une simple cuisson finale. Il tend vers une stylisation et une concision de ses motifs sans pour autant délaissé tout à fait des compositions qui rappellent ses dessins de jeunesse (pavots). Dans l'histoire familiale, le petit vase à motifs de poissons laissé inachevé et d'une touchante simplicité occupe une place à part : c'est alors qu'il travaille à son décor que Paul Nicolas est pris d'un malaise et décède.

Informations pratiques, visites guidées/

Le musée de l'École de Nancy est ouvert
du mercredi au dimanche
de 10 h à 18h

Fermé le lundi et le mardi et le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Tarifs :

Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 4 €

Gratuit jusqu'à 12 ans et pour les ayants droit sur présentation d'un justificatif

Gratuit pour les étudiants le mercredi matin

Gratuit le premier dimanche du mois

Visites guidées de l'exposition /

Tous les dimanches à 11h

Tarif : 1,60 € de supplément au billet d'entrée

Programmation jeune publique/

Les Dimanches au musée

2 janvier et 6 mars de 10h30 à 11h45

pour les 6 – 10 ans

gratuit

Visite en famille

19 janvier de 16h à 17h

entrée : 5,50 € ou 4 €, gratuit jusqu'à 12 ans et avec la carte Jeunes Nancy Culture

en compagnie d'un conférencier du service éducatif
sans réservation

Conférences/

Proposées et organisées par l'association GAREN / MJC Pichon, Nancy

Mardi 9 novembre, 18h30 / Alix Chambrion, historienne de l'art

Mercredi 17 novembre, 20h30 / Florence Nicolas, petite-fille de l'artiste

Paul Nicolas, exposition Banque CIC-Est, Nancy/

Parallèlement à l'exposition du musée de l'École de Nancy, la banque CIC-Est, place Maginot à Nancy, accueille une sélection de verreries et de médailles de l'artiste et réaffirme son soutien envers l'Art nouveau et la découverte du patrimoine nancéen.

Entrée libre aux horaires d'ouverture de la banque

Du 17 novembre 2010 au 5 janvier 2011 (dates à confirmer)

Catalogue de l'exposition/

Paul Nicolas (1875-1952). Itinéraire d'un verrier lorrain

F. Nicolas, A. Chambrion, V. Thomas et V. Baudouin

Co-édité par la Ville de Nancy et IAC Editions

Parution octobre 2010

120 pages, illustrations couleurs, 25 €

Commissariat/

Valérie Thomas, assistée de Véronique Baudouin

Commissaire associé : Florence Nicolas

Scenographie/

Centre technique Municipal

Graphisme et signalétique/

Michel Lepetitdidier

Musée de l'Ecole de Nancy/

36-38, rue du sergent Blandan

54000 NANCY

Tél : 03.83.40.14.86 – Fax : 03.83.40.83.31

Mail : menancy@mairie-nancy.fr

Web : www.ecole-de-nancy.com

et en direct sur le blog : www.off.ecole-de-nancy.com

Chargée de communication :

Véronique Baudouin – vbaudouin@mairie-nancy.fr